

Les os et leur (bonne ou mauvaise) réputation

Il y a une affirmation qui revient régulièrement chez la plupart de propriétaires d'animaux : les os sont dangereux. Mais qu'en est il vraiment ?

Le poulet

On a tous entendu dire que les os de poulet étaient dangereux car ils étaient cassants et pouvaient créer des perforations.

Ceci est tout à fait vrai lorsque

- les os sont cuits : ils deviennent friables et cassants, et peuvent effectivement provoquer des accidents.

- les os sont nus : ils créent des esquilles qui sont dangereuses.

Heureusement les os de poulet, comme les autres, se donnent crus et charnus, c'est à dire entourés de viande. Ainsi lorsque l'animal les croque, la viande enrobe l'os même si celui est brisé, évitant tout risque de blessures lors de son parcours dans l'appareil digestif.

Le lapin

De tous les os c'est celui qui cristallise toutes les peurs et les a priori. Il n'y a pas plus de risque à donner un os charnu cru de lapin qu'un os charnu cru de poulet. Encore une fois c'est la cuisson et l'os nu qui sont dangereux.

La dinde

Curieusement on voit apparaître des infos contradictoires sur les os de dinde. En effet ces derniers sont plus "coriaces" et moins tendres que ceux de poulet, mais lorsqu'on donne un os charnu à un chien, un chat ou un furet on l'adapte à la taille des mâchoires.

Si un Dogue de Bordeaux croquera aisément dans une cuisse de dinde, vous ne proposerez pas cette même cuisse à un Chihuahua ou à un Singapura (petite race de chat).

Vous pouvez donner des os charnus de dinde adaptés à votre animal : croupion, aileron, cou, morceau à blanquette.

L' os à moelle

C'est l'os à bannir surtout en récréatif. Non seulement la moelle au centre est un

apport de gras, mais il peut se bloquer autour de la mâchoire inférieure de votre chien comme sur les photos ci dessous :



Les os porteurs

Les os porteurs sont les fémurs et rotules des gros mammifères herbivores, comme celui présenté en en-tête de l'article. La plupart des personnes qui ne nourrissent pas leur animal au cru sont persuadés que ces os là sont les plus sûrs. Et pourtant ils sont la cause de troubles digestifs comme la constipation mais aussi de nombreux accidents comme des dents cassés. Ils peuvent également créer des fragments pointus (des esquilles) qui sont susceptibles d'occasionner des blessures tant à l'intérieur de la bouche que dans tout au long de l'appareil digestif.

Les cous de volaille

C'est le grand questionnement de nombreux barfeurs et rawers. Les cous de volailles (dinde, pintade, poulet et canard), peuvent ils occasionner une hyperthyroïdie chez mon chien ou mon chat ?

Cette inquiétude vient de deux études, l'[une](#) faite sur 2 chiennes et l'[autre](#) faite

sur un panel de [douze chiens](#).

- **Dans le cas n°1**, deux chiennes appartenant au même propriétaire montraient des signes cliniques et des niveaux plasmatiques de thyroxine suggérant une hyperthyroïdie. L'échographie du cou pratiquée révèle des glandes thyroïdiennes de taille normale. Les vétérinaires soupçonnent alors une hyperthyroïdie liée au régime alimentaire et causée par la consommation de broyé contenant des glandes thyroïde. Ces résultats sont confirmés lors d'une discussion à l'abattoir et grâce à des prélèvements d'échantillons congelés de la même viande donnée aux deux chiennes, mais également à 5 autres chiens montrant les mêmes symptômes, sur lesquels ont été mesurés les concentrations d'iode et les taux de thyroxine. Après la modification du régime alimentaire des deux chiennes, leur taux d'hormones thyroïdiennes a chuté et les symptômes ont disparu.

- **Dans le cas n°2**, douze chiens nourris au cru ont été contrôlés pour des niveaux élevés de thyroxine plasmatique (hormone thyroïdienne). Six des chiens avaient des symptômes d'hyperthyroïdie, alors que six n'avaient pas de signes cliniques. Après un changement d'alimentation, 8 chiens ont vu leur taux de thyroxine revenir à la normale et leurs symptômes ont disparu.

Les auteurs de l'étude ont conclu que :

« L'hyperthyroïdie alimentaire peut être observée chez des chiens ayant un régime de viande crue ou nourris d'œsophages frais ou séchés. L'augmentation de la concentration de thyroxine plasmatique chez un chien, avec ou sans signes d'hyperthyroïdie, devrait inciter le vétérinaire à obtenir un historique alimentaire complet ».

Selon un écrit du Dr Ken Tudor pour PawNation, une étude non publiée de 2014 confirme également la présence de oses de bœuf et de tissu thyroïdien dans les friandises crues pour chien. Étant donné qu'un changement alimentaire (non précisé) a entraîné une normalisation des taux sanguins de thyroïde et la disparition des symptômes, il semble que le tissu thyroïdien brut était la cause profonde de l'hyperthyroïdie des chiens. ([Source](#))

Comme le confirme le Dr Karen Becker lors d'une séance filmée de questions/réponses, l'hypothyroïdie ou l'hyperthyroïdie ne s'installe pas en vingt quatre heures ni même en une semaine. Il faut des mois voir des années pour que les symptômes ne se déclarent.

Le Dr [Jean Dodds](#) confirme également que ce qui pose problème est le taux d'hormones thyroïdienne provenant du bétail et contenu dans certaines [friandises](#).

Selon l'auteur d'une publication sur le forum Dog Food Advisor, lors d'une conférence du Dr Dodds, la question de l'hyperthyroïdie a été mise à l'ordre du jour. La conclusion de leur échange serait que c'est souvent le broyé de bœuf qui génère des problèmes, à cause de l'ajout de cosses de bœuf et donc de glande thyroïde. ([Source](#)).

Le Dr Dodds soulève également le déséquilibre de certains repas dans le cadre du Raw feeding (Barf ou Prey Model). C'est malheureusement parfois (souvent) le cas.

En conclusion, je ne saurais trop vous conseiller de varier régulièrement vos os charnus mais de ne pas craindre de nourrir votre compagnon avec des cosses de volailles.